



DOSSIER DE PRESSE

« Freiraum » (décembre 2017 - mars 2019)

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse : « Freiraum » – Aller à la base pour faire vivre l'Europe
2. Villes-tandems & partenaires
3. « Établir des relations à plus de mille kilomètres de distance » – par Uwe Rada

Jessica Kraatz Magri
Attachée de presse et Directrice du département communication
Goethe-Institut e.V.
T +49 89 15 921 249
jessica.kraatzMagri@goethe.de



28 mars 2018

COMMUNIQUE DE PRESSE

« FREIRAUM » : ALLER À LA BASE POUR FAIRE VIVRE L'EUROPE

Dans environ 40 villes européennes, les Goethe-Institute et leurs partenaires issus de monde culturel et de la société civile se penchent via le projet « Freiraum » (espace de liberté) sur la notion de liberté, tissent des réseaux et expérimentent des changements de perspectives. Des tandems se constituent avec chaque fois deux villes européennes qui élaborent alors des projets relatifs à des problématiques sociétales actuelles. Ceux-ci seront ensuite présentés au public lors d'une série de manifestations en 2018 et 2019.

Le Goethe-Institut aimerait poser un regard neuf sur l'Europe en l'observant d'en bas et en animant le dialogue. Car l'Europe est en train de changer. De nombreux pays connaissent un succès croissant des partis populistes et nationalistes qui prennent même dans certains d'entre eux les rênes du gouvernement en minant des fondements de la démocratie tels que le principe de l'État de droit ou la liberté de la presse. Le scepticisme à l'encontre de l'Union Européenne tel qu'il s'est exprimé par exemple lors du référendum sur le Brexit, ne se limite pas à la Grande-Bretagne. Et le processus d'intégration se fait à des vitesses très variables.

Quelle valeur représente donc aujourd'hui la liberté en Europe ? Où est-elle en danger ? Comment pouvons-nous lui donner plus de vigueur ? En Europe, 42 Instituts Goethe s'engagent via le projet « Freiraum ». Dans 41 villes, ils lancent une coopération avec des acteurs du monde de la culture, de la recherche et de la société civile en quête de réponses. En évaluant en l'occurrence l'importance et le poids des différentes composantes du concept de liberté : liberté individuelle, liberté économique et liberté politique avec les appréciations divergentes qu'elle induit. Les questionnements très variables dans les différentes régions sont regroupés selon cinq grands axes : espace public et urbanisme (« Une ville agréable à vivre ») ; démocratie, nationalisme et populisme (« Post Europe ») ; diversité et intégration (« Défendre la diversité ») ; inégalités économiques à l'intérieur de l'Union Européenne (« La liberté, un luxe ? ») ; ainsi que la liberté d'opinion et d'expression (« Liberté de parole »).

Des regards venus d'ailleurs

Dans le cadre d'une coopération intense et suivie, les participants ont élaboré au cours des derniers mois un catalogue de questions spécifiques ayant trait à leur ville. Début décembre 2017, tous les instituts Goethe et leurs partenaires se sont rencontrés à Varsovie pour associer chaque fois deux villes dans un tandem via un générateur aléatoire - seule condition : que les deux cités soient distantes d'au moins 1 000 kilomètres. « Ainsi Thessalonique la Grecque coopère avec Carlisle l'Anglaise, une association anti-mafia de Rome s'est alliée à un centre d'activités artistiques et éducatives de Nicosie et un théâtre de Bruxelles s'est rapproché d'une ONG de Varsovie qui milite contre les bulles de filtres et les chambres d'écho sur Internet », explique Cristina Nord, la responsable du projet. « Quiconque prend de la distance et sait changer de perspective, est plus apte à trouver des solutions. Le regard de l'extérieur aide à mieux évaluer et à aborder sous un angle plus créatif des situations apparemment bloquées ».

CONTACT

Jessica Kraatz Magri
Attachée de presse et
Directrice du
département
communication
Goethe-Institut e.V.
Tel. +49 89 15921 249
Jessica.KraatzMaagri@goethe.de



« Freiraum » devient alors un miroir qui reflète l'Europe : celui/celle qui fait preuve de suffisamment d'empathie et d'inventivité pour prendre à-bras-le-corps les problèmes d'une autre ville et de l'Autre en face, a déjà effectué un pas déterminant.

Le déroulement

Actuellement les villes-tandems échangent leurs catalogues de questions et en tirent des projets concrets tels qu'une installation sonore, un film documentaire, des forums de débats publics ou des ateliers de théâtre ; l'objectif étant de suggérer ainsi au partenaire des démarches novatrices face à sa propre problématique. Les projets déboucheront au cours de l'année sur une série de manifestations que les Goethe-Institute et leurs partenaires organiseront dans leurs villes respectives. En mars 2019, le Goethe-Institut invitera les participants à un regroupement final à Berlin, notamment à la Haus der Statistik, pour présenter l'ensemble des questions et les amorces de solutions.

Le site Web

Le site www.goethe.de/freiraum accompagne le projet, met en contact des intellectuels comme la philosophe Juliane Rebentisch, l'auteur Uwe Rada ou l'écrivain Erri de Luca pour débattre ensemble de la liberté. Il propose par ailleurs en permanence des analyses, des textes de fond et des incitations à réfléchir à ce sujet.

Pourquoi "Freiraum"? La mission européenne du Goethe-Institut

Le Goethe-Institut se voit comme une institution investie d'une mission européenne. Il s'engage en faveur de l'intégration européenne et d'un espace commun fondé sur la diversité et le respect de l'autonomie culturelles. Il est en même temps conscient du fait que le statu quo actuel en Europe est en crise. Pour avancer, un enthousiasme naïf n'est donc plus de mise, mieux vaut favoriser des dialogues productifs y compris contradictoires.

Le Secrétaire général du Goethe-Institut Johannes Ebert souligne à ce propos :
« Dans nos pays voisins et même devant notre propre porte, nous sommes soudain à nouveau confrontés à des débats, dont nombre d'entre nous considéraient qu'ils étaient dépassés. Je crois fermement que les institutions ont en l'occurrence une responsabilité particulière : nous devrions remettre en question des certitudes considérées comme acquises et rechercher le dialogue entre nous – notamment là où nos opinions divergent. »

Une société civile vivante constitue le fondement d'une communauté démocratique et pluraliste. À travers le projet « Freiraum », le Goethe-Institut met à profit son réseau pour réunir 53 partenaires européens autour d'une table.

« Freiraum » est un projet des Goethe-Institute d'Europe en coopération avec 53 acteurs issus du monde de la culture, de la recherche ainsi que de la société civile. Jusqu'en mars 2019, une quarantaine de villes européennes traitent des questions suivantes : Qu'est-ce que la liberté, aujourd'hui, en Europe ? Où est-elle en danger ? Comment la renforcer ?

Pour plus d'informations sur ce projet : www.goethe.de/freiraum



VILLES-TANDEMS & PARTENAIRES

Lors d'une première rencontre de tous les Instituts Goethe et de leurs partenaires les 4 et 5 décembre 2017 à Varsovie, il a été procédé à un tirage au sort pour déterminer des couples de villes - seule condition : que les deux cités soient éloignées d'au moins 1 000 kilomètres. Tout au long du projet, elles échangeront leurs questionnements et se mettront en quête de réponses mutuelles.

AMSTERDAM - NAPLES

Goethe-Institute : Amsterdam, Naples

Partenaire à Amsterdam : La Pakhuis de Zwijger est un lieu qui aime susciter des débats et qui coopère avec la fondation Re:think en interrogeant à travers l'art et la parole les structures de pouvoir en matière de politique, de culture, d'économie et de recherche.

www.dezwijger.nl/over-ons/about-us/

Partenaire à Naples : le duo d'artistes italien composé de Giovanna Bianco (*1962 à Latronico) et de Giuseppe Valente (*1967 à Naples) vit et travaille ensemble depuis 1993 à Naples. Fasciné par le rapport entre corps et esprit, le duo axe ses travaux sur les sciences, l'astrologie et la littérature. Via des vidéos voire souvent des installations interactives, ces artistes interrogent les processus liés à la langue, à l'espace et à la société ainsi que les relations et constellations humaines.

www.bianco-valente.com

Questionnements proposés par Amsterdam : la liberté en tant que concept de construction et de mise en évidence d'une identité culturelle. Dans quelle mesure ce concept est-il fédérateur ou clivant ? Dans quelle mesure la liberté s'incarne-t-elle dans des objets culturels et quelles stratégies sont alors mises en œuvre ? Des acteurs venus de différents univers sont invités à partager leurs expériences et leurs expertises en matière de mode, d'alimentation et d'autres sujets afin d'entamer un dialogue.

Questionnements proposés par Naples : la population de Naples réagit à l'extrême densité et l'exiguïté urbaines avec un style de vie empreint d'un grand esprit de tolérance. Les constructions illégales sont considérées comme une réaction à la rigueur des réglementations de l'État et comme le droit d'exercer sa liberté en agrandissant son propre espace de vie. Comment la liberté est-elle visible dans l'architecture et le paysage urbain ?

ATHÈNES - BANSKÁ BYSTRICA

Goethe-Institute : Athènes, Bratislava

Partenaire à Athènes : L'Académie artistique temporaire P.A.T. fondée en 2013 veut être un projet interdisciplinaire axé sur l'éducation et l'art. Grâce au dispositif de la recherche curatoriale utilisé en muséologie, son objectif est d'analyser différents modes et méthodes d'expression ainsi que les variantes induites, selon qu'il s'agit d'institutions ou de structures autonomes/autogérées.

C'est via le discours et l'art que le P.A.T. s'interroge sur les structures et les notions qui prévalent dans la société, la politique, la recherche et l'art. À partir de là, il élabore des formes artistiques (para-institutionnelles) de l'action.

<https://patuoaweb.wordpress.com/>



Partenaires à Banská Bystrica : l'initiative citoyenne Not In Our Town lutte contre le racisme et la xénophobie ; elle plaide pour la mise en place de communautés offrant sécurité et intégration. Elle se sert du cinéma, des médias sociaux et de dispositifs organisationnels pour promouvoir un engagement citoyen à l'échelle locale. Il existe un second partenaire : le centre culturel Záhrada fondé en 2011. Avec ses 200 manifestations par an, ce lieu permet de présenter aux publics les processus de la création, de transmettre et d'initier à l'art contemporain, à la danse, au théâtre, à la musique. Ce travail éducatif favorise en même temps le dialogue social et renforce l'identité culturelle des différentes communautés.

www.niot.sk/ / www.zahradacnk.sk

Questionnements proposés par Athènes : Quelles sont les limites de la liberté de parole ? Existe-t-il en la matière des restrictions implicites ou visibles ?

Questionnements proposés par Banská Bystrica : Pourquoi la liberté dans le cadre d'une démocratie libérale suscite-t-elle autant de peurs, de rejets et de sentiments d'insécurité ? Et ce au point de faire entrer des partis d'extrême-droite au gouvernement slovaque. Que signifie le terme de « liberté » pour les électeurs de ces partis ? Quelles solutions concrètes faut-il proposer, quels médiateurs pourraient intervenir pour répondre aux peurs de ces électeurs ?

BARCELONE/MADRID – BELGRADE

Goethe-Institute : Barcelone/Madrid, Belgrade

Partenaires à Barcelone et Madrid : la Fundación Secretariado Gitano (FSG) est une organisation interculturelle et sociale à but non-lucratif qui se mobilise depuis les années 1960 pour défendre la communauté rom et promouvoir ses intérêts en Espagne et en Europe.

La Fundación Instituto de Cultura Gitana (FIGC) est une fondation qui dépend du ministère de la Culture espagnol. Elle se charge d'apporter son soutien à la culture rom et de la diffuser, tout en luttant contre toute discrimination à son encontre. La FIGC œuvre en faveur d'une coexistence harmonieuse des différents groupes de la société, de la protection du patrimoine culturel des Roms ainsi que de la promotion de leur culture et de leur langue.

<http://www.institutoculturagitana.es>

Partenaire à Belgrade : KROKODIL est une initiative qui s'est donné pour mission de produire des programmes littéraires, culturels et sociopolitiques. L'objectif est de fédérer un public amateur de littérature et de débats, en rétablissant via une culture du dialogue et de la réconciliation des relations qui avaient été interrompues dans la région occidentale des Balkans. L'écrivain serbe Vladimir Arsenijević est à l'origine de cette initiative.

www.krokodil.rs

Questionnement proposé par Barcelone et Madrid : les Roms symbolisent-ils l'esprit d'une Europe sans frontières ?

Questionnement proposé par Belgrade : Le bonheur est-il possible indépendamment voire en dépit de la situation sociale ?

BRUXELLES – VARSOVIE

Goethe-Institute : Bruxelles, Varsovie

Partenaire à Bruxelles : Fondé en 1955, le Beursschouwburg est un centre d'art et de rencontres pour de jeunes artistes. Situé au cœur de Bruxelles, il propose un

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



programme pluridisciplinaire : performances, films, concerts, expositions, lectures et débats. Son directeur artistique est l'historien d'art Tom Bonte.

www.beursschouwburg.be/fr

Partenaire à Varsovie : Créée en 2009, la Fundacja Panoptikon milite pour la transparence des règles en vigueur dans l'espace numérique et le respect de limites en matière de surveillance de la part de l'État : le recours aux dispositifs numériques ne doit pas se faire à l'insu des usagers, en dehors de tout contrôle social et sans fondements juridiques ; les nouvelles technologies doivent être plutôt au service des citoyens. Fondatrice et directrice de cette fondation, Katarzyna Szymielewicz, est considérée dans toute la Pologne comme l'une des expertes les plus appréciées et les plus reconnues en la matière.

en.panoptikon.org

Questionnements proposés par Bruxelles : L'Europe et ses institutions se sont implantées à Bruxelles comme des corps étrangers. Comment dès lors les intégrer et faire de Bruxelles la vraie capitale de l'Europe ? Quel visage pourrait avoir cette Bruxelles-là ?

Questionnement proposé par Varsovie : Quelle serait notre décision si nous pouvions choisir librement entre un accès illimité à l'information et une vie dans une bulle de filtres ou chambres d'écho sur Internet ?

BUDAPEST – TIRANA

Goethe-Institute : Budapest, Goethe-Zentrum Tirana

Partenaire à Budapest : Le EKINT – Eötvös Károly Institut politique a été créé en 2003 par Open Society Foundations avec l'objectif de tracer des voies novatrices et non-conventionnelles pour la démocratisation de la vie publique en Hongrie. EKINT veut améliorer la perception que l'opinion publique a de la démocratie, promouvoir les droits de l'individu, donner plus d'importance à la culture politique et à la solidarité. Son président est le juriste László Majtényi qui a été de 1995 à 2011 le premier médiateur responsable de la protection des données de la République de Hongrie et en 2017 le seul candidat de l'opposition pour l'élection présidentielle – conscient d'une cause perdue d'avance.

www.ekint.org/en

Partenaire à Tirana : L'artiste Edit Pula (*1974 in Tirana) a passé après ses études à l'université des Beaux-Arts de Tirana plusieurs années à Norwich et Londres avant de regagner l'Albanie en 2009. Dans sa peinture, elle établit des liens entre la couleur et sa propension personnelle à communiquer et à interagir. Edit Pula est conseillère du maire de Tirana pour les affaires culturelles.

editpula.com

Questionnement proposé par Budapest : Quelle est la responsabilité de la société civile dans la défense de nos valeurs européennes communes ?

Questionnements proposés par Tirana : Après la chute de la dictature communiste qui a isolé durant plus de 50 ans l'Albanie du reste du monde, ses citoyens et citoyennes ont accordé une importance essentielle à la liberté et à l'individualisme. Cela a duré longtemps pour faire émerger une société civile dotée de valeurs communes telle que la conçoit l'Europe occidentale. Comment les Albanaises et les Albanais voient-ils la liberté : une malédiction ou une bénédiction ? La liberté relève-t-elle d'un défi ?

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



BUCAREST – VILNIUS

Goethe-Institute : Bucarest, Vilnius

Partenaires à Bucarest : des étudiants de la faculté de Sciences politiques de l'université de Bucarest sous la direction de Oana-Valentina Suciu, maître de conférence. Cette dernière a fait des études à Bucarest, Oxford, New York et Budapest ; elle a travaillé comme chercheuse et activiste pour divers instituts et ONG. Sa recherche est axée en priorité sur les minorités ethniques et leur représentation politique.

www.unibuc.ro

Partenaire à Vilnius : L'association Jugend debattiert Alumniverein Litauen (Les jeunes dans le débat – Lituanie) a été fondée en mars 2017 par les finalistes du concours Les jeunes dans le débat international. Ses objectifs sont de promouvoir une culture du débat en Lituanie et d'exhorter les jeunes à prendre à-bras-le-corps les problématiques sociétales importantes.

www.jugend-debattiert.eu/idee

Questionnements proposés par Bucarest : au départ, la liberté de choisir son identité culturelle, religieuse et sexuelle en Roumanie et les tentatives faites pour la restreindre. Comment encourager la tolérance pour que la diversité soit vécue comme une richesse ?

Questionnement proposé par Vilnius : Si la liberté est définie comme la possibilité de choisir seul sa formation et sa vie à venir, comment l'obligation de réussite que la société fait peser sur les jeunes les empêche-t-elle de faire ce choix ?

CARLISLE – THESSALONIQUE

Goethe-Institute : Londres, Glasgow, Thessalonique

Partenaire à Carlisle : AWAZ Cumbria est une organisation communale de développement qui s'engage depuis 2005 pour une meilleure visibilité des groupes marginalisés dans le comté de Cumbria dans le nord de l'Angleterre. AWAZ veut être un lieu communautaire d'accueil et de coopération dans un esprit de respect.

www.equalitycumbria.org/awaz-cumbria

Partenaire à Thessalonique : ArtBOX est un bureau de management artistique qui développe et met en œuvre des projets dans le domaine de l'art contemporain. Depuis sa création en 1989, ArtBOX a été à l'origine de plus de 200 projets, expositions, festivals et manifestations diverses, dont une myriade avec des institutions internationales telles que la Biennale d'art de Venise. ArtBOX a assuré par ailleurs la direction artistique et le management de projets pour des événements artistiques majeurs des dernières années en Grèce.

www.artbox.gr

Questionnement proposé par Carlisle : Eu égard aux particularités géographiques de cette ville entourée de montagnes à la frontière de l'Ecosse, l'accent est mis sur la question de l'isolement physique et sociétal. Le manque de formation, la faiblesse des revenus, le chômage des jeunes et les conséquences du Brexit jouent aussi un rôle majeur. Comment aborder la question de l'isolement et la dépasser ?

Questionnements proposés par Thessalonique : Cette ville continue de placer l'idée de liberté au cœur de l'identité européenne. En précisant que la liberté n'est jamais statique : il faut sans cesse la reconquérir, elle ne relève pas d'une déclaration qui l'autorise. Thessalonique demande si nous ne pouvons pas aujourd'hui beaucoup mieux partager nos expériences dans l'espace offert par les nouveaux médias qu'auparavant – si ce ne sont pas les médias qui détermineraient l'espace de liberté

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



qu'il convient d'urgence de conquérir ? Une exposition sur les nouveaux médias peut-elle constituer un espace de liberté par rapport à la question de l'identité européenne ?

DRESDE - TALLINN

Goethe-Institute : Siège du Goethe-Institut à Munich, Tallinn

Partenaire à Dresde : La Kunsthaus Dresden est une galerie municipale d'art contemporain qui offre une large palette d'activités : expositions, conférences, ateliers, programmes éducatifs notamment. L'objectif est de donner à un large public accès aux différentes formes et problématiques de l'art.

www.kunsthauisdresden.de

Partenaire à Tallinn : Créé en 2001, Kanuti Gildi SAAL est le premier centre autonome dédié au spectacle vivant en Estonie. Il tourne sans troupe permanente, avec des compagnies et des artistes indépendants. La plupart des productions s'élaborent au sein même du centre. Kanuti Gildi SAAL fait partie d'un réseau international et organise le Festival de Théâtre SAAL Biennal à Tallinn.

www.saal.ee/et

Questionnement proposé par Dresde : Il s'avère que cette ville et son espace public sont depuis fin 2014 de plus en plus souvent le théâtre de manifestations des populistes de droite. En quoi l'art peut-il s'exprimer comme langage de la liberté quand prévaut l'expression de ressentiments ?

Questionnement proposé par Tallinn : Est-ce une tare d'être heureux et insouciant ...? Cette question met en exergue le rapport entre liberté et responsabilité ainsi que les aspects positifs d'une liberté vécue à la fois au plan personnel et dans l'espace public. Après des siècles d'occupation, une valeur exceptionnelle est accordée au fait de vivre en liberté. Cette liberté s'exprime dans une infrastructure numérique très développée et en prônant de façon positive une culture du droit à l'erreur.

DUBLIN - STRASBOURG/NANCY

Goethe-Institute : Dublin, Strasbourg, Nancy

Partenaires à Dublin : TAP, les Trinity Access Programmes du Trinity College proposent des programmes axés sur la pratique qui visent à apporter un soutien éducatif à des couches défavorisées et sous-représentées de la société. Le Dublin City Arts Office est un service de la municipalité qui subventionne des actions de coopération ; il aide des artistes ainsi que des institutions culturelles et des structures urbaines à contribuer à une offre culturelle de qualité à Dublin.

www.tcd.ie/Trinity_Access/ / www.dublincityartsoffice.ie

Partenaires à Strasbourg/Nancy : divers partenaires venus du monde de la culture, de l'économie et de l'éducation ainsi que des acteurs majeurs de la région frontalière du Grand Est : Haute école des arts du Rhin (HEAR), Université du Strasbourg, Université de Lorraine, Centre Mondial de la Paix Verdun, Akademie Nancy-Metz, Arte, Métropole du Grand Nancy - Nouvelle intelligence des territoires urbains.

Questionnement proposé par Dublin : le rapport entre liberté et économie, car la misère économique est synonyme de privation de liberté. L'art, la création, l'esprit de communauté et un meilleur accès à la culture et à l'éducation induisent-ils plus de liberté en Europe ?

Questionnement proposé par Strasbourg/Nancy : territoires frontaliers - Comment est-ce que je vis et définis mes frontières lorsque je suis dans un rapport de proximité avec les autres ?

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



GÈNES/TURIN – STOCKHOLM

Goethe-Institute : Gênes, Stockholm, Turin

Partenaires à Gênes/Turin : Le YEPP Youth Empowerment Partnership Programme (programme de Partenariats pour l'inclusion) est une initiative internationale qui vise à donner leurs chances à des jeunes venant de milieux défavorisés, issus de l'immigration ou non.

www.yepp.it

Partenaires à Stockholm : Mitt 127 est une initiative lancée par des jeunes pour des jeunes de Skärholmen, quartier à la périphérie de Stockholm. Mitt 127 organise des festivals, gère des programmes éducatifs et suscite une prise de conscience politique chez les jeunes de ce quartier.

<http://mitt127.se>

La Fondation Expo documente et informe sur la violence de droite ainsi que sur les évolutions en cours dans les milieux de la droite nationaliste; elle intervient par ailleurs en milieu scolaire contre le racisme.

www.expo.se

Questionnement proposé par Gênes/Turin : Nos situations économiques respectives sont des entraves à nos libertés. Mais c'est aussi le cas pour l'ignorance, les préjugés et les conditions sociales qui nous découragent de nous exprimer et de changer. Quelles réponses avons-nous à apporter aux jeunes de Gênes et de Turin?

Questionnement proposé par Stockholm : Quelles formes peuvent avoir des actions contre le nationalisme et l'extrémisme de droite ?

HELSINKI – SOFIA

Goethe-Institute : Helsinki, Sofia

Partenaire à Helsinki : Le centre culturel communal STOA est situé à l'est de la ville d'Helsinki, dans un quartier où vivent plusieurs nationalités, dont certaines issues de l'immigration. Le programme – en particulier pour le spectacle vivant – est largement international et contemporain. Ses visiteurs viennent aussi au centre pour lire, se former et se rencontrer. En septembre, le STOA accueille le Festival Nomads qui servira d'ailleurs de cadre aux activités de « Freiraum ».

www.stoa.fi

Partenaire à Sofia : un groupe de travail composé de chercheurs, d'une réalisatrice, d'enseignants, d'étudiants et de personnes en formation permanente sous la houlette de Rumen Petrov, sociologue à la Nouvelle Université Bulgare à Sofia.

newbulgarian.academia.edu/Rpetrov

Questionnement proposé par Helsinki : Quel est le minimum de règles indispensable pour vivre ensemble ? Des artistes bulgares seront invités à Helsinki pour un séjour de travail de longue durée au cours duquel ils collaboreront avec des artistes finlandais et participeront à des ateliers avec des jeunes dans le cadre du STOA. Ils présenteront les résultats de leurs travaux lors du Festival Nomads.

Questionnement proposé par Sofia : Conflits latents et crimes refoulés de l'histoire bulgare constituent des traumatismes sociaux qui pèsent encore aujourd'hui sur le développement de la société en Bulgarie. La question est : qu'est-ce qui nous empêche d'être libres ?

Des travaux en groupes, un débat public en mai et une session d'été avec des enseignants et des gens en formation qui intégrera aussi des voix et des

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.

participants de Finlande permettront d'analyser ces traumatismes et de dégager des solutions pour les dépasser.



COPENHAGUE – SKOPJE

Goethe-Institute : Copenhague, Skopje

Partenaire à Copenhague : Depuis 2014, le Copenhagen Architecture Festival se penche sur les rapports entre l'architecture et la vie. Ce festival qui tient à s'adresser à un large public a lieu simultanément à Copenhague, Aarhus et Aalborg ; il propose des films, des visites guidées, des débats, des expositions et des ateliers.

www.cafx.dk

Partenaire à Skopje : Kontrapunkt est une organisation qui s'interroge depuis 2001 sur des sujets politico-philosophiques, sur la façon dont s'engager dans un esprit critique et sur les rapports entre art et politique. Kontrapunkt apporte son soutien à des artistes et des groupes indépendants, les motive et favorise ainsi l'émergence d'un secteur de créations culturelles indépendantes.

www.kontrapunkt-mk.org

Questionnement proposé par Copenhague : Un Copenhague pour tous : comment est-il possible de pérenniser un espace de diversité et de coexistence dans la ville, en favorisant ainsi des bases d'échanges démocratiques authentiques ?

Questionnements proposés par Skopje : Qu'en est-il de la liberté dans les sociétés post-politiques et néo-libérales et dans la démocratie moderne, en gardant à l'esprit le respect des droits humains et les atteintes qu'ils subissent dans les régimes autoritaires. Quelles sont les différentes dimensions de la liberté ?

CRACOVIE – SARAJEVO

Goethe-Institute : Cracovie, Sarajevo

Partenaire à Cracovie : Après ses recherches sur le féminisme islamique et la situation des femmes au Proche-Orient, la sociologue et militante anti-discrimination Beata Kowalska se concentre entretemps sur l'égalité des sexes en Pologne et au-delà. Kowalska est professeure à l'université Jagellone de Cracovie, où elle a été distinguée pour la qualité de son enseignement. Elle donne des conférences dans les grandes universités aux quatre coins du monde.

www.en.uj.edu.pl/en_GB/start

Partenaire à Sarajevo : ASU – The Academy of Performing Arts a été en 1981 la première école supérieure pour les arts du spectacle en Bosnie-Herzégovine. Elle propose des formations en art dramatique, mise en scène, écriture de scénario, production, image, montage et design sonore. L'ASU insiste sur un ancrage intensif dans la pratique et est considérée de nos jours comme l'une des plus importantes institutions de ce type dans le sud-ouest de l'Europe. Elle accueille quarante pour cent d'étudiants étrangers.

www.asu.unsa.ba

Questionnement proposé par Cracovie : Chaque vague de nationalisme va de pair avec un débat autour des rapports homme-femme : quel est le rôle de la femme dans la société polonaise ? Comment les (jeunes) femmes appréhendent-elles l'espace public ? Où se sentent-elles en sécurité et qu'est-ce qui leur manque ?

Questionnement proposé par Sarajevo : Comment devient-on un citoyen/une citoyenne libre ? Qui est un citoyen libre ? Quelles sont les conditions culturelles que l'U.E. n'exprime pas face à la Bosnie-Herzégovine qui souhaite y être admise ?

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



LJUBLJANA - PARIS

Goethe-Institute : Ljubljana, Paris

Partenaire à Ljubljana : La réalisatrice et productrice de cinéma Maja Ziberna travaille au service Information de la RTV Slovenia, chaîne du service public. Elle présente des sujets relatifs à la culture et à la société dans l'émission "Studio City".
www.rtv.slo.si

Partenaires à Paris : Philosophe et dramaturge, Mériam Korichi mène des réflexions théoriques sur Spinoza, Andy Warhol et les affects de l'être humain. Ses pièces et ses adaptations sont présentées partout dans le monde. Elle a lancé en 2010 la « Nuit de la philosophie » qui se déroule chaque année dans un autre endroit de la planète et qui a lieu en mai à Paris au Palais des Beaux-Arts
(www.nightofphilosophy.com/meriam-korichi).

Autres participants au projet « Freiraum » pour Paris, Dorian Astor et Anne Dalsuet. Philosophe, spécialiste de Nietzsche et du perspectivisme, Dorian Astor vit entre Paris et Berlin. Il est chercheur associé au CNRS et va avoir un poste à l'université de Strasbourg. La philosophe et historienne de l'art Anne Dalsuet travaille sur l'éthique environnementale, le biomimétisme et l'influence des nouveaux médias sur notre société.

Questionnement proposé par Ljubljana : En Slovénie, les citoyens et les institutions non-gouvernementales sont en permanence dans la confrontation avec les autorités de l'État ; or le dialogue ne se déroule pas sur un pied d'égalité. Comment les Slovènes peuvent-ils établir un dialogue serein et équitable entre partenaires, où les droits des deux parties seraient respectés ?

Questionnements proposés par Paris : Si nous avons toute latitude (en termes de temps et d'espace), de faire exactement ce dont nous avons envie ensemble, que ferions-nous ? En France, la notion de liberté renvoie à l'héritage historique des Lumières et de la Révolution. Mais qu'en est-il aujourd'hui de la liberté en France ? Dans quelle mesure y-a-t-il un décalage entre l'idéal et la réalité, entre la perception de la liberté que les Français en ont pour eux-mêmes et celles qu'en ont les étrangers ?

LUXEMBOURG - RIJEKA

Goethe-Institut : Zagreb, Institut Pierre Werner Luxembourg

Partenaires à Luxembourg : Ian de Toffoli est éditeur, écrivain, et homme de théâtre. Il donne des cours à l'Université du Luxembourg. Autre partenaire : le centre culturel Rotondes, qui propose des concerts, de l'art, du théâtre, des conférences, des projets de groupe et des ateliers destinés surtout aux adolescents et aux jeunes adultes. Et enfin le LUCA, le Luxembourg Center for Architecture, une ONG qui veut qu'un urbanisme de qualité soit une valeur fondamentale de la société.
<http://www.hydreditions.eu/toffoli.html> / www.rotondes.lu / www.luca.lu

Partenaire à Rijeka : Drugo More (l'autre mer) est une ONG culturelle qui traite depuis 1999 de sujets importants relatifs à la société, que ce soit au plan local, régional ou international. Drugo More offre tout un éventail d'activités et de manifestations artistiques, des programmes à contenus scientifiques et axés sur la théorie scientifique de la culture; elle promeut par ailleurs les échanges internationaux d'artistes et d'étudiants.
www.drugo-more.hr

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



Questionnement proposé par Luxembourg : Même dans un pays de liberté comme le Luxembourg – avec une séparation réelle des pouvoirs et une presse libre et critique – il existe des déficits en matière de liberté : en regardant l'espace urbain, il apparaît que les espaces libres, disponibles et gratuits propices à des échanges de la société civile, sont fermés ou condamnés pour des motifs d'ordre politique ou économique. Alors où trouver de nouveaux espaces ou comment remettre en service les anciens ?

Questionnement proposé par Rijeka : Avons-nous chargé la liberté dans un conteneur où nous en jouissons seuls ou entre amis, en ayant oublié que la liberté se développe au sein de toute une société ?

LYON – RIGA

Goethe-Institute : Lyon, Riga

Partenaire à Lyon : Image Aiguë est une troupe de théâtre composée de comédiens amateurs de différents âges et origines culturelles. Sous la houlette de Christiane Véricel se créent des pièces où chacun/e parle dans sa langue maternelle et réussit à travers intonations, mimiques, langage corporel et musique à élaborer de nouvelles formes de compréhension mutuelle autour de thèmes récurrents tels que les différences, l'identité et l'appartenance.

www.image-aigue.org

Partenaire à Riga : Le Žanis Lipke Memorial est un lieu de mémoire qui rappelle le sauvetage et la protection de plus de cinquante habitants du ghetto juif de Riga par la famille Lipke durant la Seconde guerre mondiale.

www.lipke.lv/en

Questionnements proposés par Lyon : de la liberté des autres. Eu égard à la montée des populismes, il convient de considérer les acceptions anciennes et actuelles du mot « liberté ». Quelle notion privilégions-nous aujourd'hui et quelles sont les restrictions souhaitées par les populistes ? Comment se situe la liberté de l'individu par-rapport à la liberté du collectif ?

Questionnements proposés par Riga : Que signifie le mot liberté ? De quelle liberté disposent en Lettonie ceux et celles qui sont différents ou veulent vivre autrement, que ce soit dans l'espace public ou au plan discursif ? Comment élargir les espaces de liberté ? Comment créer une société où la diversité est ressentie non comme une menace, mais comme un enrichissement ?

MILAN – OSLO

Goethe-Institute : Milan, Oslo

Partenaire à Milan : Fondée par des Sénégalais et des Italiens, l'association Sunugal promeut les échanges sociaux et culturels entre leurs pays respectifs. Elle dispose d'un réseau en Italie et établit une passerelle entre les migrants et leurs familles au Sénégal.

www.sunugal.it

Partenaire à Oslo : C'est par le biais de projets artistiques et de programmes pluridisciplinaires que la Hedda Foundation s'engage en faveur des droits humains, de l'égalité, de la démocratie et du développement.

www.heddafound.no

Questionnement proposé par Milan : Tautôtes – l'identité se forge-t-elle à travers l'être ensemble ou à travers l'opposition aux autres ? Comment envisager une discussion constructive qui étudie et prenne en compte la complexité du sujet

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



« identité »? Quels sont les nouveaux formats nécessaires en matière d'art, d'éducation et d'environnement social, politique et urbain pour lancer une réflexion originale sur la dynamique de l'identité ?

Questionnement proposé par Oslo : Les défis les plus prégnants auxquels est confrontée actuellement l'Europe sont liés aux migrations, à l'immigration et aux tensions d'ordre religieux. Alors qu'en Norvège, les migrants sur place considèrent la liberté comme une valeur suprême, les Norvégiens considèrent que cette liberté est justement menacée par ces nouveaux venus. Comment les deux camps peuvent-ils mieux se connaître et forger un avenir commun ?

MARSEILLE - PRAGUE

Goethe-Institute : Marseille, Prague

Partenaire à Marseille : La maison d'édition Hors d'atteinte – un nom qui en dit long – fondée par Ingrid Balazard et Marie Hermann publiera ses premiers livres début 2019. Sont prévues deux collections qui se complètent : "Littératures" et "Faits & Idées". Leur objectif est de fournir de nouveaux outils et des grilles d'analyse pour comprendre un monde en pleine mutation. Un axe prioritaire sera le féminisme, mais d'autres sujets seront traités tels que le populisme et le nationalisme, l'urbanisme et des scandales majeurs en matière d'environnement.

www.agone.org

Partenaire à Prague : d21 est une fondation indépendante et une tech-start-up de jeunes économistes mathématiciens qui veulent élaborer de nouveaux algorithmes de choix afin de contrer à l'avenir les risques de manipulations. Certains de leurs prototypes sont déjà opérationnels pour les budgets participatifs proposés aux citoyens (New York, communes tchèques).

www.d21.me/en/

Questionnements proposés par à Marseille : depuis 1994, la cité portuaire de Marseille procède à une réhabilitation de la zone autour du port industriel. Ce projet baptisé « Euroméditerranée » comprend notamment la construction de cinq tours, dont deux sont déjà terminées. Destinée à des bureaux, celle appelée « La Marseillaise » est en passe d'être achevée et illustre parfaitement la façon dont des intérêts privés d'intensité capitaliste s'entremêlent avec les intérêts de la Ville de Marseille. Ces opérations vont-elles aussi dans le sens des habitants ? Ou s'agit-il purement et simplement d'une gentrification ? Ce projet d'envergure amène à poser la question suivante : où et comment les différentes couches de la population pourront-elles encore se rencontrer dans l'espace public ? Une question sensible eu égard à la position géographique de Marseille ainsi qu'à la rareté de jardins et lieux publics.

Questionnements proposés par Prague : Les résultats des élections de ces dernières années entérinent un clivage croissant entre différents camps. De nouveaux algorithmes de choix peuvent-ils sauver notre société pluraliste ? Une seule voix dans une urne suffit-elle ?

NICOSIE - ROME

Goethe-Institute : Nicosie, Rome

Partenaire à Nicosie : La ARTos Foundation est un centre dédié à l'art contemporain et aux sciences qui privilégie la recherche et la créativité. Elle apporte son soutien à des artistes et des chercheurs chypriotes ou étrangers. Elle offre aussi une plateforme qui permet d'aborder diverses problématiques sur un mode tant transcendant que matériel.

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.

www.artosfoundation.org

Partenaire à Rome : Fondée en 2005, daSud est une association anti-mafia. Son objectif est de lutter contre la mafia en mettant en avant la culture, les droits politiques et la participation. daSud travaille en priorité sur l'éducation formelle et informelle dans une école de la périphérie de Rome, en insistant particulièrement sur l'égalité des sexes. Depuis 2009, l'association a son siège à Rome et organise diverses actions et manifestations : réalisation de romans graphiques, théâtre, cinéma dans une perspective anti-mafia. daSud coopère avec le ministère italien de l'Éducation ainsi qu'avec des représentants du monde de l'art.

www.dasud.it

Questionnement proposé par Nicosie : La liberté économique est considérée comme une condition préalable sine qua non à l'existence de la liberté prise dans sa globalité. Or l'une des conditions prérequis pour une liberté économique est l'éducation. À Chypre, nombre de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur ne trouvent pas d'emploi. Alors qu'il existe suffisamment de postes à pourvoir qui requièrent une formation professionnelle, ainsi dans le secteur du tourisme. Avons-nous accès à une formation adéquate axée sur une économie durable et équitable dans le cadre de laquelle nous pouvons profiter d'une réelle liberté économique ?

Questionnement proposé par Rome : enquête sur la coopération entre les associations citoyennes et les institutions publiques officielles – et sur leur absence des zones périphériques souffrant d'un taux de criminalité élevé. Comment pouvons-nous mettre en œuvre des mesures de développement efficaces émanant d'associations de citoyens dans un secteur gangrené par la mafia et la délinquance ?





« ÉTABLIR DES RELATIONS À PLUS DE MILLE KILOMÈTRES DE DISTANCE » PAR UWE RADA

Speed-dating, nervosité et lois du hasard : lors de la première rencontre autour du projet « Freiraum » à Varsovie en décembre 2017, 19 tandems de villes ont été tirés au sort. Ils ont un an et demi pour oser un changement de perspective et se confronter aux problèmes de la nouvelle ville-partenaire.

Par Uwe Rada

Il est des couples qui se mettent ensemble parce qu'ils s'aiment. Tandis que d'autres concluent un accord plutôt pragmatique, où l'amour n'est pas forcément nécessaire. Mais qu'un couple soit réuni par l'effet du hasard, voilà qui n'est pas banal. C'est pourtant de cette exception que le Goethe-Institut a fait une règle en lançant son projet européen transfrontalier « Freiraum »: c'est au départ un générateur aléatoire qui a désigné 19 couples qui fonctionneront durant plus d'un an et demie sur le modèle du tandem pour analyser au plus près la crise qui affecte l'Europe et proposer de nouvelles réflexions autour de la notion de Liberté.

Les 4 et 5 décembre 2017, tous les participants de cette aventure ont fait connaissance à Varsovie pour assister à la création des couples et se mettre d'accord. Chacun des 42 Goethe-Institute impliqués était venu avec un représentant ou une représentante des institutions ou associations retenues en amont dans une ville pour former ensuite un duo avec une autre cité. La tension était palpable tant chez les dirigeants des Instituts Goethe que chez leurs partenaires à l'arrivée à Varsovie.

Un tracé au compas pour des partenaires éventuels

Tandis que devant le Musée de l'histoire des Juifs polonais, une averse de neige tombait sur le mémorial du ghetto de Varsovie, une nervosité grandissante régnait dans la salle de conférence du nouveau bâtiment en verre. « Vous allez nous accompagner dans un voyage dont la destination est inconnue », tel fut l'oracle proféré par Susanne Höhn, directrice de l'Institut Goethe de Bruxelles, lors de son discours d'accueil : parce que dans une Europe affaiblie par les crises, les égoïsmes nationaux ont le vent en poupe, tandis que la curiosité et l'empathie font de plus en plus défaut. Un changement de perspective doit dès lors être érigé en principe. Non pas pour se préoccuper de sa propre liberté – ou du fait qu'elle soit menacée – mais de celle des autres, telle est l'essence du projet des Goethe-Institute. L'objectif n'étant pas de traiter par le biais d'un projet artistique les soucis de sa ville d'origine, mais bien ceux d'une cité lointaine.

La seule condition à la constitution des couples – et peut-être futurs amoureux – était que ses deux composantes soient séparées par au moins 1 000 kilomètres. Une première phase de contacts spontanés et sans engagement entre les candidats potentiels a eu lieu sous forme de speed-dating. Celui ou celle qui était assis d'un côté de la table pouvait rester, tandis que les autres se déplaçaient au bout de quelques minutes vers une autre table. Chacun/e se demandait en l'occurrence si la personne d'en face pouvait correspondre à ses propres préoccupations. Ensuite l'ambiance conviviale du bar-café Państwomiaso a permis de détendre un peu



l'atmosphère. Le directeur de l'Institut de Goethe de Prague Berthold Franke disant en plaisantant qu'il avait déjà mesuré avec un compas les distances pour voir les villes susceptibles d'être partenaires de la République tchèque.

Mobiliser nos sociétés civiles pour contrer le populisme de droite

Le choix de Varsovie pour le lancement du projet n'était pas dû au hasard. Depuis sa victoire électorale de 2015, le PiS - le parti national-conservateur de Jarosław Kaczyński - s'affaire activement pour en finir avec le libéralisme dans son pays et refonder un État sur le modèle de la Hongrie. À la liberté des soi-disant « élites libérales » des villes, le camp de la droite oppose l'identité nationale, des visions conservatrices de la répartition des rôles homme-femme et une souveraineté étatique. Ce qui va de pair pour conserver le pouvoir avec une mise à mal fulgurante de la démocratie. « Il faut que la Pologne arrête d'être à genoux », telle est l'un des cris de guerre proférés par Varsovie en direction de Bruxelles. Or la victoire électorale du PiS est aussi due à des raisons sociales, a expliqué le lendemain matin la sociologue varsoivienne Karolina Wigura, invitée à faire une conférence au Musée juif. Car les gouvernements d'obédience libérale précédents ont creusé le fossé des inégalités sociales. « En instaurant pour la première fois, une allocation par enfant, le PiS a surtout séduit une population rurale plus démunie" a précisé Wigura.

Toucher les couches de population et les régions marginalisées, tel est l'objectif du Secrétaire général du Goethe-Institut Johannes Ebert qui était venu à Varsovie en provenance de Beyrouth pour souhaiter bonne chance à « Freiraum » et présenter le caractère ambitieux du projet : « Nous souhaitons atteindre des groupes-cible qui nous sont restés fermés jusqu'à présent » a-t-il souligné. Il a présenté la genèse de l'entreprise : « La décision dans ce sens est tombée après le vote sur le Brexit en Grande-Bretagne et l'élection de Donald Trump aux USA ». En soulignant que pour contrer le populisme de droite, il convient de renforcer la société civile : « C'est pourquoi les Instituts participants se concentrent sur leurs partenaires issus de la société civile. »

Une jolie brochette d'activistes

Tous ces acteurs du monde culturel, défenseurs des droits humains et militants de tout poil représentaient donc une palette riche de nuances lors de la rencontre de Varsovie. Ainsi, venue de Rome, Laura Triumbari, dont l'organisation daSud défie depuis des années la mafia. Son credo : une participation citoyenne favorise la transparence lors des décisions politiques. Originnaire lui de Banská Bystrica en Slovaquie, Milan Zvada du centre culturel Záhrada, lutte contre le virage à droite de sa ville depuis la victoire du chef de l'extrême-droite lors des élections régionales de 2013.

Ce sont les questions d'identité et de participation qui mobilisent l'association Sunugal, qui coopère avec l'Institut Goethe de Milan. Dans une métropole marquée par une grande diversité, Sunugal a été fondée par des Milanais originaires du Sénégal. Elle fait fonction de pont entre l'Italie et le pays natal de nombreux migrants de Milan. C'est à Varsovie, que son militant a fait la connaissance de Emilė Paskočimaitė et son organisation Les jeunes dans le débat, dont la préoccupation tourne autour de la situation des jeunes sur le marché de l'emploi en Lituanie : « Que voulons-nous, que nous faut-il pour pouvoir rester ? », telles sont les questions posées qui sont capitales dans un pays dont le nombre d'habitants est passé de 3,5 à 2,8 millions depuis l'effondrement du bloc soviétique.



La Kunsthaus Dresden et sa directrice Christiane Mennicke-Schwarz se focalisent sur le rapport entre l'art et la liberté. En février 2017, une installation de trois bus renversés à la verticale devant la célèbre Frauenkirche pour évoquer une barricade à Alep et la guerre en Syrie avaient échauffé les esprits des citoyens de Dresde et provoqué une manifestation du mouvement xénophobe Pegida (Patriotes contre l'islamisation de l'Occident). Une thématique qui a aussi sa place sous la grande bannière du mot "liberté" que les Goethe-Institute et leurs partenaires déploient pour susciter des échanges autour de l'Europe.

Du premier rendez-vous au positionnement sur l'axe libéral

L'équipe de projet autour de Cristina Nord, directrice du programme culturel des Instituts Goethe pour la région Europe du sud-ouest, a dégagé cinq grandes thématiques à partir des questionnements déjà formulés par les Instituts participants et leurs partenaires. Il a été donc procédé à un tri des 38 types de questions posées : celles relatives à la gentrification de certains quartiers urbains ou à la privatisation d'espaces publics sont regroupées sous le titre « Une ville agréable à vivre ». Les interrogations axées sur le populisme de droite et l'europhobie relèvent de la rubrique « Post Europe ». Le vivre ensemble dans des sociétés urbaines hétérogènes s'invite sous le titre « Défendre la diversité ». Tandis que le fossé qui se creuse entre riches et pauvres est analysé sous un œil critique au chapitre « La liberté, un luxe ? ». Quant au slogan « Liberté de parole », il permet de compiler les démarches insistant sur la nécessité pour l'art de disposer d'espaces pour lutter à la fois contre la pression économique et contre la prolifération des interdictions de penser librement.

Comment nous situons-nous en Europe ? Où croyons-nous nous situer ? Et où sommes-nous au regard des autres ? Pour se mettre en condition avant le premier speed-dating, les participants ont été invités dès le premier jour dans le foyer du Musée juif à se répartir dans l'espace selon un axe imaginaire allant de « maximum de liberté » à « minimum de liberté ». Sans surprise, les Européens de l'Ouest ont opté pour le pôle de la libéralité (au sens de société ouverte, généreuse), tandis que les Européens de l'Est se sont tous retrouvés du côté opposé. À une exception près : les Tchèques s'étaient placés à la tête du pôle de la libéralité, bien que leur Premier ministre soit un populiste de droite. Lorsque les autres participants l'ont interrogée sur cette perception qu'elle avait d'elle-même, la délégation tchèque a répondu : « Notre pays n'est pas illibéral, mais néo-libéral, donc libéral au maximum ». Les rires n'ont alors pas manqué de fuser.

Lutter pour l'idée de la liberté dans une Europe en déclin

Il est exact que cet « échauffement » a illustré fort joliment et sur un mode symbolique la thématique même du projet : à savoir que le degré de liberté en Europe ne peut pas se mesurer en fonction d'un axe linéaire. Rien que les débats de Varsovie autour de la gentrification et des espaces publics ont montré que la liberté individuelle des citoyens – dont leur droit à une ville vivable – connaît souvent des restrictions du fait que la liberté des investisseurs pèse plus que la leur. Mais quiconque considère que la justice sociale est un droit fondamental au sens de liberté pour tous, se voit en revanche contraint de restreindre les libertés d'autres individus. Et après l'effondrement du bloc communiste, qu'en est-il de cette nouvelle liberté acquise par nombre de pays en Europe centrale et orientale, quand les règles de fonctionnement de l'U.E. prévoient qu'une part de leur souveraineté doit être transférée à Bruxelles ?



L'équilibre des forces pratiqué des années durant pour faire valoir simultanément les valeurs de liberté, de justice et de sécurité a été fragilisé par la crise financière et la percée des mouvements populistes de droite. Le fait que le Goethe-Institut place avec insistance la liberté au cœur d'un projet européen, montre que le danger est considérable de voir sacrifier en premier les libertés fondamentales pour répondre à la demande de plus de sécurité au plan national et social. Si selon l'intellectuel bulgare Ivan Krastev dans son essai fort remarqué *Le destin de l'Europe*, notre continent va vers son déclin, son « crépuscule », alors c'est aussi la démocratie qui est en jeu. Par ailleurs la philosophe de Paris Mériam Korichi a plaidé en faveur d'une remise en question critique de la notion de liberté, en demandant sur le ton de la provocation : « Est-il vraiment dans notre nature d'être libre ? » Son exposé que les organisateurs avaient placé juste avant le tirage au sort des 19 tandems constituait aussi une tentative de repenser le concept de liberté, pour ne pas comme la philosophe l'a dit « le laisser devenir l'apanage du camp de droite ».

Jeunes couples sous le charme mais sacrément sérieux

Et soudain grand silence. À midi pile le deuxième jour de la rencontre, Mériam Korichi a tiré au sort les chiffres qui allaient déterminer l'algorithme permettant d'associer ensemble les 19 tandems. Une fois le mystère dévoilé, à nouveau grand silence au Musée juif, avant que la tension ne retombe enfin.

Christiane Mennicke-Schwarz de Dresde peut désormais se permettre d'être curieuse et se demander comment le Goethe-Institut de Tallinn qui coopère avec un centre de performances artistiques, va aborder la question posée par Dresde : « En quoi l'art peut-il s'exprimer comme langage de la liberté quand prévaut l'expression de ressentiments ? ». Le centre culturel Záhrada de Banská Bystrica en Slovaquie doit se confronter à la situation à Athènes et aborder les questions de cette ville par rapport à la liberté de parole.

Le sort ayant décidé du choix des tandems, les nouveaux couples ont fait connaissance. Tout le monde paraissait sacrément sérieux, qu'il s'agisse des premières phrases échangées dans un anglais approximatif ou des regards curieux et pour certains pleins d'espoir. Avec cette dose d'enchantement propre à tout commencement. Si l'une des intentions secrètes des organisateurs de la rencontre de Varsovie était de développer l'écoute en tant que compétence générale "douce" et de privilégier les questions plutôt que les réponses hâtives, alors le plan avait réussi dès cette phase des premiers contacts. C'est ainsi par exemple qu'Emilè Paskočimaitė de Vilnius et Oana Valentina de Bucarest se sont retrouvées autour d'une table. Toutes deux ont rapidement constaté que le sujet de la tolérance était essentiel dans leurs deux villes. « Comment apprendre la tolérance, comment l'enseigner aux jeunes ? ». Les deux protagonistes veulent en savoir plus grâce à un échange au cours duquel des jeunes des deux villes feront connaissance. Parallèlement au travail sur le questionnement proposé par la ville partenaire, les résultats de la recherche et de la rencontre seront diffusés sur Facebook et sur Instagram.

Tirana et Budapest constituent une constellation passionnante au plan politique... Dans la capitale hongroise, Bernadette Somody et László Majtenyi se battent pour préserver l'indépendance de leur ONG "Institut politique" créée avec le soutien de la fondation Soros. Dans la capitale albanaise par contre, les liens sont fort étroits entre la société civile et les instances politiques. C'est ainsi que l'artiste Edit Pula est conseillère aux affaires culturelles au sein de la municipalité. Nous sommes impatients de savoir quels seront les apports mutuels.

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



C'est pour Aftab Khan que Varsovie était le plus loin géographiquement. Le directeur de l'organisation Awaz Cumbria travaille à Carlisle. Cette petite ville du nord de l'Angleterre est devenue célèbre car nulle part ailleurs le pourcentage de partisans de la sortie de l'U.E. n'a été aussi élevé. De nombreux habitants de Carlisle se sentent mis à l'écart et abandonnés par le pouvoir politique. « Comment comprendre en quoi consiste l'isolement et comment le dépasser ? », telle est la question que Aftab Khan soumettra l'an prochain à Christos Savvidis, directeur du centre culturel ArtBOX à Thessalonique. « Nous ferons tous les deux une exposition sur la situation dans nos villes », ont annoncé Khan et Savvidis à l'issue de leur première rencontre.

Les couples récemment unis par le tirage au sort devront mettre en place leurs projets d'ici la fin de 2018 pour les présenter ensuite au public au printemps 2019. Est-ce que l'Europe sera alors plus en crise que jamais ? Ou les forces menant à son déclin auront-elles à nouveau perdu de leur virulence ? Quoi qu'il en soit, les participants au projet « Freiraum » pourront dire quant à eux : nous avons travaillé sur l'Europe, nous avons vécu nous un bout d'Europe.

22 décembre 2017